Monsieur Le Directeur,

Sur son blog Médiapart du 25 septembre dernier, Mathieu Brancourt  s’en est pris à moi-même et à mon patient Richard Cross, ex-coach vocal de la Star Académie,  suivant son *coming out sérologique* ( *« RC : je suis avec le SIDA depuis 34 ans... »*), au risque du *sensationnel*  *dangereux* s’agissant d’un *choix* *thérapeutique particulier… et controversé !* Merci de faire paraître les réponses ci-après :

 Richard Cross aura choisi de se faire traiter contre le VIH selon la modalité *ICCARRE*  (Intermittents (en) Cycles Courts, (les) Antirétroviraux Restent Efficaces) :  sous ordonnances de son prescripteur,  les médications anti VIH ont été réduites à 4 jours de prises par semaine  (au lieu des 7 jours d’auparavant) puis 3 jours semaine (= *4 jours de médications* *OFF)* maintenant le rétrovirussous contrôle optimal… Une posologie JUSTE nécessaire et suffisante, préférée aussi par 90 patients de Garches aux 7 jours de traitement hebdomadaires imposés. Pour une personne de 30 ans sous anti VIH  traitée suivie  jusqu’à 80 ans = *50 années* de chimiothérapie ! Sous ICCARRE *2 jours par semaine*, 104 prises médicamenteuses par an au lieu de 365= 50 ans plus tard,  *35 années de chimie en moins* dans l’organisme… Dans les cercles SIDA on rêve de la *rémission pharmaceutique prolongée*… ICCARRE l’aura fait, dans sa réalité !

*Un traitement particulier* ? 80 000 personnes sous traitement anti VIH effectif durable en France pourraient sans doute bénéficier de la réduction à 4 jours sur 7. La solidarité nationale ferait incidemment des *centaines de millions d’euros non-consommés par an*, récompense de la *petite réduction* à 4 jours  - au lieu des 7 toujours recommandés -.

*Un traitement controversé* ?  Assurément …Mais à qui « profiteraient » donc les 3 ou 4 ou 5 jours de médicaments en trop par semaine?  A  *Big Brother Pharma* …Mais les vilains fabricants de bombes ne pas responsables des bombardements éffectués ? Les temps réglementaires venus, Big Pharma se conformera, évidemment... Nos *Barons de Chaires,* arbitres décisionnaires-experts sur tous les cas, en cumul de mandats d’influence, dotés d’auxilliaires en bandes organisées par eux mêmes publiquement dotées, auront eu, les documents le prouvent (du) mal en effet : tous partisans dun dogme de la *réparation immunitaire optimale* comme objectif premier absolu du traitement anti VIH, ils ont en ligne de mire …un mirage de dimensions *immesurables*… Le catéchisme a chez eux valeur de *Graal*, aussi éternellement désirable  qu’inatteignable ! De quoi ne jamais lever le couvercle des *prescriptions 7 jours sur 7*, pour autant n’est pas que *nos forteresses intérieures* ne seront jamais assez *immunitaires* !

Leibowitch Vieux Pitbull, *serait derrière le coup de projecteur* de *Richard Cross*… Merci pour la délicatesse,  Cher Jeune, mais non:  RC y est allé de son initiative, dans l’élan concerté des ICCARRE de se *fédérer* pour  revendiquer leur droit aux médications ajustées. Pourquoi cet activisme ?  Parce que bientôt chargé de 75 balais,  *Leibo* pourrait bien tirer sa révérence… Pardon alors aux ICCARROIS et Reines, mais elles/ils devront s’en *retourner  à la sur-médication réglementaire*,  contraire par elles et eux éprouvés aux principes du *Primum Non Nocere… Secundum Non  Exaggerare*…Les chimiothérapies anti VIH à long terme seraient–elles d’eau douce ! Tous les ICCARRE disent le soulagement physique et mental des astreintes médicamenteuses raccourcies.

ICCARRE modalité *controversée* ? ou carrément  *niée ?* Tout médecin responsable est habilité à prescrire  ces anti VIH, hors autorisation de mise sur le marché, foi de *l’article 8 bis* du code de déontologie médicale des années 2000 et suivantes - où est spécifié: « *le médecin doit limiter ses prescriptions et ses actes à ce qui est nécessaire à la qualité, la sécurité et à l’efficacité des soins...* ».  Mais foin de l’éthique, foin des résultats *ICCARRE-SCARIYET* ( *Short cycles (of) Anti Retrovirals (provide) Intermittent Yet Effective Therapy*…), publiés (en anglais) il y a 4 ans dans un journal scientifique international à comité de lecture académique indépendant : la faisabilité d’ICCARRE - et l’efficacité sans faille des 4 jours de traitement au lieu des 7- y étaient présentées… Mais les confrères auront préféré comme *naturelle* la sur-médication *réglementairement* *obligée*.

 La généralisation du protocole ICCARRE serait possible en droit pourtant… au prix d’une *RECOMMANDATION TEMPORAIRE DE PRESCRIPTION HORS AMM*… Issue par l’Agence de Sécurité du Médicament après sa réquisition par une association agréée - l’agence nationale de recherches sur le SIDA par exemple -  le temps pour les patients sous ICCARRE et d’autres qui en feront alors la demande à leurs médecins, de profiter d’un bénéfice thérapeutique hautement désiré… En attendant - mais sans plus attendre - que l’ANRS et ses alliés en aient terminé des procrastinations procédurières qui auront retardé l’implémentation d’ICCARRE en clinique.

Merci à Médiapart, premier des derniers journalistes d’investigation, pour l’ouverture de ce ban. Que les personnes vivant avec le VIH et ses médications 7 jours par semaine se saisissent de leur droit à *LA JUSTE POSOLOGIE* pour que cesse - avant les 5 ans ou 10 ans et plus prévus par « le règlement »- une sur-médication soutenue par les caciques de circuits SIDA figés.

 Docteur Jacques Leibowitch. Garches 9 octobre 2013